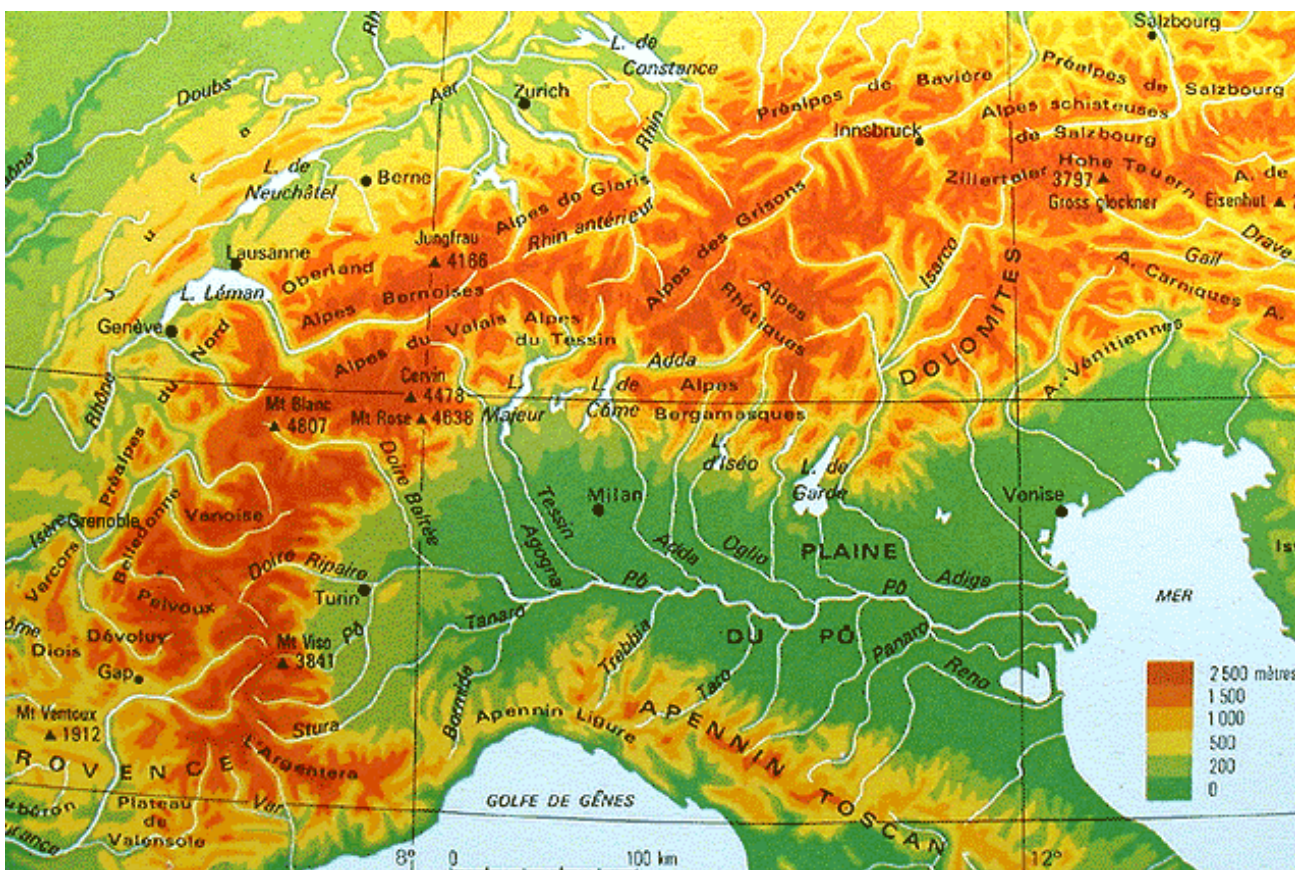


Premier rapport au Comité permanent :

Prima relazione al Comitato permanente :

Prévention contre les attaques des loups dans les Alpes occidentales

Prevenzione contro gli attacchi da lupo nelle Alpi occidentali



1. Introduction / <i>Introduzione</i>	4
2. Les phases de la colonisation et l'évolution de la prévention.....	6
2. <i>Le fasi di colonizzazione e l'evoluzione della prevenzione</i>	6
a) Phase 1 : Présence ponctuelle – Motivation et moyens limités	6
a) <i>Fase 1: Presenza puntuale – Motivazione e mezzi limitati</i>	6
b) Phase 2 : Présence permanente – Territoires définis et prévention renforcée.....	7

b) Fase 2 : <i>Presenza permanente – Territori definiti e prevenzione rafforzata</i>	7
c) Phase 3 : <i>Présence avec reproduction – Prévention et adaptation à long terme</i>	8
c) Fase 3 : <i>Presenza con riproduzione – Prevenzione e adattamento a lungo termine</i>	8
3. Etat des lieux des mesures de prévention des trois pays.....	9
3. <i>Situazione attuale delle misure di prevenzione nei tre stati</i>	9
3.1 Etat de colonisation de la zone par l'espèce	10
3.1 <i>Stato di colonizzazione dell'area ad opera della specie</i>	10
3.2 Etat des lieux des activités pastorales dans la zone de référence.....	10
3.2 <i>Stato della pastorizia nell'area di riferimento</i>	10
3.3 Systèmes de prévention.....	11
3.3 <i>Sistemi di prevenzione</i>	11
3.3.1 Systèmes de Prévention: Organismes de financement et dispositions administratives et financières	11
3.3.1 <i>Sistemi di Prevenzione : Enti finanziatori e disposizioni amministrative e finanziarie</i>	11
3.3.2 Systèmes de prévention: les chiens de gardiennage	12
3.3.2 <i>Sistemi di Prevenzione: i cani da guardiania</i>	12
3.3.3 Systèmes de prévention: clôtures électrifiées	14
3.3.3 <i>Sistemi di prevenzione : recinzioni elettrificate</i>	14
3.3.4 Systèmes de prévention: actions mises en place par les exploitants des pâturages, modalité de gestion (particulièrement le pâturage oviné capriné).....	14
3.3.4 <i>Sistemi di prevenzione : Azioni messe in atto dai gestori dei pascoli, modalità di gestione (con particolare riferimento al pascolo ovicaprino)</i>	14
3.3.5 Systèmes de prévention: Analyse de la vulnérabilité des animaux en alpage à la prédation	15
3.3.5 <i>Sistemi di prevenzione: Analisi della vulnerabilità degli animali alpeggiati alla predazione</i>	15
3.3.6 Systèmes de prévention: Actions d'effarouchement du prédateur	15
3.3.6 <i>Sistemi di prevenzione: Azioni di intimidazione del predatore</i>	15
3.3.7 Systèmes de prévention: Actions liées à l'utilisation d'ânes et autres animaux.....	16
3.3.7 <i>Sistemi di prevenzione: Azioni connesse all'uso di asini ed altri animali</i>	16
3.3.8 Systèmes de prévention: Actions liées à la protection des bovins menés aux alpages	16
3.3.8 <i>Sistemi di prevenzione: Azioni connesse alla protezione dei capi bovini alpeggiati</i>	16
3.4 Indemnisation des dommages:.....	16
3.4 <i>Indennizzi dei danni</i> :	16
3.4.1 Indemnisation des dommages : histoire, naissance de la réglementation, grilles des tarifs des dommages directes, quantification des indemnisations sur base annuelle.....	16
3.4.1 <i>Indennizzi dei danni: storia, nascita regolamenti, tabelle e tariffari danni diretti, quantificazione indennizzi su base annua</i>	16
3.4.2 Indemnisation des dommages: Evaluation, constatation, problématiques.....	17
3.4.2 <i>Indennizzo dei danni : Valutazione, accertamento, problematiche</i>	17
3.5 Formes d'indemnisation ou prime au soutien des activités d'alpage	17
3.5 <i>Forme di indennizzo o premio a sostegno delle attività di alpeggio</i>	17
3.6 Actions de communication avec les catégories intéressées	18
3.6 <i>Azioni di comunicazione con le categorie interessate</i>	18
3.7 Abattage d'exemplaires à la suite de dommages	18
3.7 <i>Abbattimento di esemplari a seguito di danni</i>	18
4. Développement de pistes de travail pour l'avenir.....	20

4. <i>Sviluppo di piani di lavoro per il futuro</i>	20
5. Développement de la coordination	24
5. <i>Sviluppo del coordinamento</i>	24

1. Introduction / Introduzione

a) Contexte général

Depuis l'arrivée du loup dans l'arc alpin en France, en Suisse et en Italie, des mesures de prévention contre les attaques de loups ont été gérées et financièrement soutenues en fonction de la situation dans chaque pays. Des échanges entre les techniciens pastoraux des trois pays ont commencé en 2004. Depuis les premières rencontres, la discussion technique des limites et des possibilités des mesures de prévention a beaucoup évolué et les rencontres annuelles des techniciens pastoraux sont devenues une base de travail pour se former et partager des expériences entre pays. En 2008, un groupe technique entre les trois pays a été formé et une première rencontre a eu lieu en mai 2008 à Turin. Une grille d'évaluation des mesures de prévention a été établie pour pouvoir comparer les expériences de chaque pays. Le 20 novembre 2008, une deuxième séance a eu lieu à Genève, durant laquelle le contenu de la grille d'évaluation a été clarifié.

Le contexte politique varie d'un pays à l'autre et les moyens financiers qui sont mis à disposition ne sont pas du tout les mêmes. Il y a donc beaucoup d'éléments qui rendent la comparaison entre les situations agricoles des régions concernées difficile. Mais au niveau purement technique, la situation est assez similaire, malgré toutes les différences de conditions-cadres.

Les expériences dans les trois pays ont montré que la mise en place de mesures de prévention prend un certain temps car la gestion des troupeaux doit s'adapter d'une manière durable à une coexistence à long terme avec les loups. C'est pourquoi les phases de la recolonisation de l'arc alpin par les loups déterminent ce processus d'adaptation dans le monde agricole. Pour comprendre les différences entre les pays, il faut donc tenir compte de ces différentes phases de recolonisation. Celles-ci influencent également l'application des mesures de prévention.

Pour qu'une prévention efficace soit possible par rapport à l'évolution de la population alpine de loups à l'avenir, il est nécessaire que le monitoring et la prévention travaillent ensemble au-delà des frontières et des différentes politiques nationales.

a) Contesto generale

In seguito all'arrivo del lupo sull'arco alpino in Francia, Svizzera e Italia sono state gestite e sostenute economicamente misure di prevenzione contro gli attacchi da lupo in relazione alla situazione di ogni singolo paese. Dal 2004 è in atto uno scambio di informazioni tra i tecnici del settore dei tre stati. Dopo i primi incontri, è stata molto sviluppata la discussione tecnica sui limiti e le possibilità delle misure di prevenzione e le riunioni annuali dei tecnici sono diventate una base di lavoro per accrescere le conoscenze e condividere le esperienze tra gli stati. Nel 2008 è stato formato un gruppo tecnico dei tre stati e nel maggio 2008 a Torino si è svolta la prima riunione. È stata stabilita una griglia di valutazione delle misure di prevenzione al fine di poter comparare le esperienze di ogni singolo stato. Il 20 novembre 2008 a Ginevra si è tenuta la seconda riunione, durante la quale è stato chiarito il contenuto della griglia di valutazione.

Il contesto politico varia da uno stato all'altro ed i mezzi finanziari messi a disposizione non sono affatto gli stessi. Ci sono pertanto diversi elementi che rendono difficile la comparazione della situazione agricola delle regioni coinvolte. Ma a livello puramente tecnico, la situazione è piuttosto simile, nonostante le differenze delle condizioni – quadro.

L'esperienza dei tre stati ha dimostrato che l'applicazione di misure di prevenzione richiede un certo periodo di tempo in quanto la gestione delle greggi si deve adattare in maniera sostenibile ad una coesistenza a lungo termine con i lupi. È per questo che le fasi di ricolonizzazione dell'arco alpino da parte del lupo richiedono in campo agricolo un processo di adattamento. Per capire le differenze tra i diversi stati, è necessario considerare queste differenti fasi di ricolonizzazione. Esse incidono anche sull'applicazione di misure di prevenzione.

Al fine di attuare in futuro una prevenzione efficace nei confronti dell'evoluzione della popolazione alpina di lupo, è necessario condurre parallelamente attività di monitoraggio e di prevenzione, al di là delle frontiere e delle diverse politiche nazionali.

b) Objectifs

La recherche d'une optimisation des mesures de prévention n'est pas une science stricte. Les expériences dans les trois pays montrent plutôt une évolution des « best practices » dans différentes conditions écologiques, économiques et sociales. Pendant les premières rencontres en 2008, les objectifs suivants ont été définis pour le travail du groupe :

- Collecter, rassembler et synthétiser les connaissances pratiques du terrain,
- Connaître les limites techniques des possibilités de prévention et repérer où les moyens sont gaspillés ou mal mis en place,
- Faire le lien entre la réalité agricole et le savoir acquis par le biais du monitoring des populations de loups pour mieux s'adapter à l'évolution des populations de loups et d'ongulés,
- Trouver des pistes de solutions pour optimiser la prévention dans les systèmes pastoraux.
- Avoir des outils de travail pour pouvoir gérer les problèmes et les conflits dans l'élevage sur tout l'arc alpin à long terme.

Le but de ce premier rapport est de présenter au comité permanent de gestion des grands prédateurs la situation actuelle dans les Alpes occidentales et de renforcer les échanges avec le travail qui est fait par le groupe technique chargé du monitoring.

Trois thèmes ont été centraux pendant les discussions des 2 premières séances :

- Analyse de la prévention en fonction des phases de colonisation,
- Etat des lieux des mesures de prévention qui ont été mises en place ces dernières années,
- Pistes de travail pour améliorer les mesures de prévention à l'avenir.

Les ressources humaines et financières à disposition diffèrent passablement entre les trois pays et ne permettent pas d'aborder les objectifs dans le même détail. Mais ce premier rapport, malgré des moyens limités, représente une porte d'entrée vers une collaboration judicieuse à long terme.

b) Obiettivi

La ricerca di un'ottimizzazione delle misure di prevenzione non è una scienza in senso stretto. Le esperienze dei tre stati evidenziano piuttosto un'evoluzione delle "best practices" in situazioni ecologiche, economiche e sociali differenti. Nel corso dei primi incontri del 2008, per il lavoro di gruppo sono stati definiti i seguenti obiettivi:

- Raccogliere, comparare e sintetizzare le conoscenze pratiche acquisite sul terreno,
- Conoscere i limiti tecnici delle possibilità di prevenzione e recuperare le risorse sprecate o mal distribuite,
- Creare un collegamento tra il mondo agricolo e le conoscenze acquisite per mezzo del monitoraggio delle popolazioni di lupo al fine di adattarsi meglio all'evoluzione delle popolazioni di lupo e di ungulati,
- Trovare procedure efficaci al fine di ottimizzare la prevenzione nella pastorizia,
- Disporre di strumenti di lavoro utili a gestire, a lungo termine, su tutto l'arco alpino, i problemi ed i conflitti in ambito di allevamento.

L'obiettivo di questa prima relazione è di presentare al comitato permanente di gestione dei grandi predatori la situazione attuale nelle Alpi occidentali e di incrementare gli scambi con il lavoro svolto dal gruppo tecnico incaricato del monitoraggio.

Durante la discussione sviluppata nelle prime due riunioni sono state affrontate tre tematiche principali:

- Analisi della prevenzione in rapporto alle fasi di colonizzazione,
- Situazione attuale delle misure di prevenzione adottate negli ultimi anni,
- Linee guida di lavoro volte al miglioramento delle misure di prevenzione in futuro.

Le risorse umane ed economiche a disposizione sono piuttosto differenti tra i tre stati e non permettono di raggiungere gli obiettivi nello stesso modo. Ma questa prima relazione, nonostante le risorse limitate, rappresenta una porta d'ingresso verso una collaborazione proficua a lungo termine.

2. Les phases de la colonisation et l'évolution de la prévention

2. Le fasi di colonizzazione e l'evoluzione della prevenzione

Remarques générales

Par rapport à l'expansion des loups, la France a créé un système de zonage. Les zones sont redéfinies annuellement et correspondent aux trois phases de colonisation décrites ci-dessous. La Suisse se base sur cette logique et a créé des périmètres de prévention dans les régions qui correspondent aux territoires avec une présence permanente. En Italie, il n'y a pas de zonage ni de régions prioritaires pour la prévention. La prévention se fait au fur et à mesure selon les besoins des éleveurs.

a) Phase 1 : Présence ponctuelle – Motivation et moyens limités

Dans les régions potentiellement concernées par l'arrivée du loup, les éleveurs ne mettent normalement pas en place de mesures de protection avant les premiers dégâts. Cela signifie que la pression doit être suffisamment forte pour que les éleveurs entreprennent quelque chose pour se protéger. Le risque d'attaque doit être assez élevé pour que les éleveurs prennent conscience de la nécessité et de l'efficacité des mesures de prévention et s'engagent avec motivation. Les expériences dans les trois pays ont montré que cette première phase est liée à une grande incertitude, qui provoque parfois des rumeurs et des peurs exagérées. Ceci a souvent comme conséquence une résistance assez virulente contre toute sorte de prévention.

En Suisse et en France, il n'y a pas de soutien financier pour les mesures de prévention hors des zones où le loup est présent. En France, la différence est faite entre le cercle 1 (prédation avérée) et le cercle 2 (extension prévisible). Dans les habitats favorables aux loups situés au sein des zones d'extension prévisible, le monde agricole est informé des méthodes de prévention et d'indemnisation en cas d'attaques du loup. La phase 1 correspond donc à une phase d'information et de communication pour pouvoir réagir plus vite dans les situations d'urgence.

Note generali

In relazione all'espansione del lupo, la Francia ha creato un sistema di zonizzazione. Le zone vengono ridefinite ogni anno e corrispondono alle tre fasi di colonizzazione qui sotto descritte. La Svizzera si basa su questa logica e ha creato territori di prevenzione nelle regioni in cui sono individuate zone con presenze permanenti. In Italia non esistono zonizzazioni né sono individuate regioni prioritarie per la prevenzione. La prevenzione si attua in relazione all'esigenza manifestata dagli allevatori.

a) Fase 1: Presenza puntuale – Motivazione e mezzi limitati

Nelle regioni potenzialmente coinvolte dalla ricolonizzazione del lupo, di solito gli allevatori non attuano misure di protezione prima dei primi attacchi. Questo significa che la pressione deve essere molto forte per indurre gli allevatori ad adottare misure di protezione. Il rischio di attacco deve essere molto forte affinché gli allevatori prendano coscienza delle necessità e dell'efficacia delle misure di prevenzione e si applichino con motivazione. Le esperienze sviluppate nei tre stati hanno dimostrato che questa prima fase è legata a grandi incertezze, che talvolta provocano apprensioni e paure esagerate. Questo molto spesso determina un'avversione contro tutte le forme di prevenzione.

In Svizzera ed in Francia non esistono contributi economici per le misure di prevenzione fuori dalle zone di presenza del lupo. In Francia si fa differenza tra la zona 1 (predazione avvenuta) e la zona 2 (espansione prevedibile). Nei territori appetibili ai lupi, situati all'interno della zona di espansione prevedibile, gli allevatori sono informati sui metodi di prevenzione e sugli indennizzi in caso di attacco da lupo. La fase 1 corrisponde quindi ad una fase d'informazione e di comunicazione al fine di agire più velocemente in caso di urgenza.

b) Phase 2 : Présence permanente – Territoires définis et prévention renforcée

Dès qu'il y a des preuves de présence répétée (deux hivers consécutifs en France ou plusieurs indices sur une période de 4 mois en Suisse), une zone peut être considérée comme colonisée de manière permanente. Avec la multiplication du nombre d'attaques, la pression sur les éleveurs monte parfois tellement qu'ils sont obligés de prendre des mesures. En Suisse et en France, il y a une différenciation entre les mesures pérennes et les mesures d'urgence dans les zones à risque. En Suisse, pour les mesures d'urgence, un groupe d'intervention mobile soutient les alpages qui sont touchés par des attaques pour la première fois. Dès que la saison d'estivage se termine, des mesures de prévention pérennes sont discutées et mises en place.

La phase 2 demande des investissements financiers (état) et un engagement personnel (de la part des agriculteurs, conseillers techniques, garde-chasses, etc.) élevés. C'est la phase d'adaptation la plus dure et la plus importante. Souvent la présence des loups entraîne des changements structurels des systèmes d'élevage touchés. L'exploitant ne doit donc pas seulement utiliser des moyens de protection mais il est obligé de se réorganiser.

Sans dramatiser les choses, on peut dire que cette deuxième phase est la plus douloureuse parce que le nouveau facteur « loup » n'est pas encore intégré dans un équilibre durable chez tous les acteurs de l'espace rural. Le nombre absolu de dégâts dans l'agriculture augmente malgré les efforts de prévention mais le nombre relatif (nombre de dégâts par loup) diminue. On peut également dire que pendant cette période-là, les coûts pour s'adapter à la nouvelle situation sont les plus élevés au niveau des investissements. Les coûts d'adaptations sont liés aux conditions structurelles. Il est plus facile de s'adapter pour les grands troupeaux qui sont gérés par des bergers professionnels que pour les petits troupeaux qui sont gérés par des éleveurs à temps partiel ou par des éleveurs « hobby ».

Dès que l'on connaît les points chauds dans les territoires où les loups sont installés (après au moins deux saisons d'estivage), il est possible de mieux cibler les mesures de prévention. Le but reste d'éviter des dégâts avec l'application de mesures de prévention les plus efficaces possibles sans trop changer les habitudes pastorales

b) Fase 2 : Presenza permanente – Territori definiti e prevenzione rafforzata

Dal momento in cui esistono prove di presenza ripetuta (due inverni consecutivi in Francia o più indici su un periodo di 4 mesi in Svizzera), una zona può essere considerata come colonizzata in modo permanente. Con la moltiplicazione del numero di attacchi, la pressione sugli allevatori cresce in modo tale che siano costretti ad adottare misure di prevenzione. In Svizzera ed in Francia esiste una differenziazione tra le misure continuative e le misure d'urgenza nelle zone a rischio. In Svizzera, come misura d'urgenza, esiste un gruppo di intervento mobile che interviene presso gli alpeggi colpiti per la prima volta da un attacco. Nel momento in cui termina la stagione di alpeggio, vengono discusse ed attuate misure di prevenzione permanenti.

La fase 2 richiede investimenti economici (stato) ed un coinvolgimento personale (agricoltori, tecnici, guardia caccia, ecc.) molto elevati. Rappresenta la fase di adattamento più dura e più importante. Spesso la presenza del lupo determina cambiamenti strutturali nei sistemi di allevamento coinvolti. L'allevatore non solo deve utilizzare mezzi di protezione, ma è obbligato anche a riorganizzarsi.

Senza drammatizzare le cose, si può dire che questa seconda fase è la più dolorosa perché il nuovo fattore "lupo" non è ancora integrato nell'equilibrio sostenibile dei diversi attori coinvolti in ambito rurale. Il numero assoluto dei danni in ambito agricolo aumenta nonostante gli sforzi spesi in tema di prevenzione, ma il numero relativo (numero di danni per lupo) diminuisce. Si può anche dire che durante questo periodo di adattamento alla nuova situazione si devono sostenere gli investimenti più onerosi. I costi di adeguamento sono legati alle condizioni strutturali. E' più facile l'adattamento da parte di pastori di professione che gestiscono grandi greggi che non da parte di allevatori a tempo parziale o allevatori per hobby che gestiscono piccole greggi.

Dal momento in cui si conoscono i temi caldi nei territori in cui si è insediato il lupo (dopo almeno due stagioni di alpeggio) è possibile individuare le misure di prevenzione più adatte. L'obiettivo è evitare i danni per mezzo di misure di prevenzione il più efficaci possibile senza influire troppo sulle abitudini di pastorizia.

**c) Phase 3 : Présence avec reproduction –
Prévention et adaptation à long terme**

Avec la formation de meutes, l'expansion des loups cherche son équilibre écologique dans les territoires colonisés. Cela signifie pour les éleveurs qu'ils sont obligés de chercher des solutions à long terme. En France et en Italie, depuis plusieurs années déjà, les meutes sont installées de manière assez stable. La Suisse, par contre, n'est pas encore entrée dans cette troisième phase.

Que ce soit dans le Piémont ou dans les Alpes françaises, l'évolution des années passées a montré que, dans cette phase, les grands troupeaux qui sont gérés de manière professionnelle ont pu s'adapter à ce nouveau défi par le biais de mesures adéquates comme le gardiennage, les chiens de protection ou l'utilisation de clôtures. Dans les régions où les troupeaux sont plus petits et ne sont souvent pas gardés, la présence de loups pousse certains éleveurs aux limites de leur existence.

Malgré toutes les difficultés (précisées ci-dessous), avec le soutien garanti de l'Etat français, le but politique de rendre possible une coexistence des activités pastorales avec la présence de loups semble réaliste sous des conditions spécifiques. La capacité ou non du monde agricole à assumer de nouvelles responsabilités dans les régions alpines ne se révèle qu'à long terme dans cette phase 3. Un équilibre social, économique et écologique doit être géré par une politique nationale et internationale. Cela signifie également que des moyens financiers sont mis à disposition et qu'une coordination et un accompagnement de l'application des mesures de prévention sont assurés.

Sur la base du savoir acquis ces années passées et des données précises concernant la gestion de l'espace rural (agriculture et faune sauvage), un échange approfondi entre les trois pays devrait être envisagé pour pouvoir profiter des synergies dans l'espace alpin. Plusieurs outils sont en discussion afin de mieux gérer la gestion transfrontalière à l'avenir (voir point 4).

**c) Fase 3 : Presenza con riproduzione –
Prevenzione e adattamento a lungo termine**

Con la formazione delle mute, l'espansione dei lupi cerca il suo equilibrio ecologico all'interno dei territori colonizzati. Questo significa per gli allevatori la necessità di ricercare soluzioni a lungo termine. In Francia ed in Italia, già da qualche anno, le mute sono localizzate in maniera abbastanza stabile. La Svizzera, invece, non è ancora entrata in questa terza fase.

Sia in Piemonte che nelle Alpi francesi, l'evoluzione degli scorsi anni ha dimostrato, in questa fase, che le grandi greggi gestite in maniera professionale hanno affrontato la nuova sfida per mezzo di misure di prevenzione adeguate quali la custodia, i cani da difesa o l'utilizzo di recinti. Nelle regioni in cui le greggi sono più piccole e non sono custodite, la presenza del lupo spinge alcuni allevamenti al limite della sopravvivenza.

Nonostante tutte le difficoltà (dettagliate di seguito), con il sostentamento garantito dallo Stato francese, l'obiettivo politico di rendere possibile la coesistenza della pastorizia con la presenza del lupo sembra più realistica a specifiche condizioni. Nella fase 3, la capacità o meno del mondo agricolo di assumersi nuove responsabilità nelle regioni alpine si manifesta solo a lungo termine. Il quadro sociale, economico ed ecologico deve essere gestito da una politica nazionale ed internazionale. Questo significa inoltre che sono messi a disposizione strumenti finanziari e sono assicurati coordinamento ed assistenza nell'applicazione delle misure di prevenzione.

Sulla base delle esperienze maturate negli anni passati e dei dati precisi riguardanti la gestione delle zone rurali (agricoltura e fauna selvatica), dovrebbe essere messo in atto uno scambio approfondito sinergico tra i tre stati dell'arco alpino. E' in fase di discussione l'applicazione di diversi strumenti con l'obiettivo di gestire meglio in futuro la situazione transfrontaliera (vedi punto 4).

3. Etat des lieux des mesures de prévention des trois pays

3. Situazione attuale delle misure di prevenzione nei tre stati

Les conditions structurelles des Alpes occidentales

Pour pouvoir mettre en place une protection efficace, les structures agricoles sont décisives. Dans les trois pays existent des différences et des caractéristiques en commun qui jouent un rôle-clé pour mieux comprendre le succès ou l'échec de la prévention. Les critères suivants sont à respecter dans toutes les analyses de vulnérabilité ou de faisabilité de la protection :

- Taille des exploitations
- Type de production
- Type de transhumance
- Type de propriété (collective, privée)
- Morcellement des pâturages
- Conditions topographiques
- Conditions climatiques
- Conditions de production (intensité)
- Période de pâture (différences saisonnières)
- Etat des infrastructures (cabanes, routes)
- Milieu écologique (habitat faune sauvage)

Les conditions différentes dans les trois pays influencent donc la faisabilité et le fonctionnement de la prévention à long terme. La diversité à l'intérieur des frontières nationales est plus grande que les différences entre les trois pays. Cela signifie qu'il y a dans chaque pays des régions présentant des similarités qui favorisent l'échange des « best practices ». Des informations détaillées sur les points communs et les différences sont notées dans une grille d'évaluation annexée à ce rapport.

Le condizioni strutturali delle Alpi occidentali

Nell'obiettivo di mettere in atto sistemi efficaci di prevenzione, sono decisive le strutture agricole. Nei tre stati esistono differenze e caratteristiche comuni che giocano un ruolo determinante nella comprensione del successo o dell'insuccesso della prevenzione. In tutte le analisi di vulnerabilità o di fattibilità della prevenzione si devono rispettare i seguenti criteri:

- Dimensioni delle aziende agricole
- Tipo di produzione
- Tipo di transumanza
- Tipo di proprietà (collettiva, privata)
- Frazionamento dei pascoli
- Situazione topografica
- Condizioni climatiche
- Condizioni di produzione (intensità)
- Periodo di pascolo (differenze stagionali)
- Stato delle infrastrutture (capanne, strade)
- Situazione ecologica (habitat fauna selvatica)

Le diverse situazioni nei tre stati influenzano la fattibilità ed il funzionamento della prevenzione a lungo termine. La differenza all'interno delle frontiere nazionali è maggiore delle diversità tra i tre stati. Questo significa che all'interno di ogni stato esistono regioni che presentano situazioni simili tali da favorire lo scambio delle "best practices". In allegato alla presente relazione si trova una griglia riportante informazioni dettagliate circa i punti comuni e le differenze.

3.1 Etat de colonisation de la zone par l'espèce

Italie, France et Suisse sont désormais intéressées depuis plusieurs années par un processus de recolonisation par le loup des territoires respectifs. En ce qui concerne la description des zones de présence on renvoie au travail réalisé par le groupe technique sur le monitoring de l'espèce. Il faut cependant tenir compte du fait que la zone alpine de l'Italie et de la France ont été intéressées par la présence de meutes stables dès la moitié des années '90, tandis que pour la Suisse il n'existe aucune documentation qui mette en évidence une présence stable avec constitution de meutes, et le nombre de loups présents s'élève actuellement à 7-10 unités.

Au jour d'aujourd'hui, dans aucun de ces pays existe une différenciation dans l'attribution des mesures de prévention et indemnisation en fonction du statut de l'espèce (colonisation récente, présence stable, présence avec unités reproductives), bien que la France comme la Suisse fassent une distinction entre les mesures de prévention permanentes et d'urgence.

Dans les trois pays on s'interroge actuellement sur la mise en œuvre des mesures d'indemnisation, prévention et gestion de l'espèce du loup pour optimiser les ressources dans les prochaines années.

3.2 Etat des lieux des activités pastorales dans la zone de référence

La situation de l'élevage est extrêmement diversifiée et complexe, il existe en effet des zones utilisées pour l'élevage d'ovins, de bovins à lait, de caprinés pour la production de fromages, de bovins à viande, etc. Les trois pays ont cependant en commun un territoire montueux où est pratiquée la transhumance du bétail en été, pour une période qui est pour tous d'environ 100 jours (à partir de la première dizaine de juin jusqu'à la fin septembre). La typologie et la gestion des troupeaux varient notablement en fonction de la typologie productive des élevages et de la portion du territoire utilisée. Il en est de même pour le niveau de gardiennage, facteur directement lié à l'efficacité des moyens de prévention pour limiter les agressions du loup.

3.1 Stato di colonizzazione dell'area ad opera della specie

Italia, Francia e Svizzera sono ormai interessate da alcuni anni dal processo di ricolonizzazione da parte del lupo sui rispettivi territori. Per quanto concerne la descrizione degli areali di presenza si rimanda al lavoro operato dal gruppo tecnico per il monitoraggio sulla specie. E' tuttavia opportuno tener presente che l'areale alpino dell'Italia e la Francia sono interessati dalla presenza di branchi stabili fin dalla metà degli anni '90, mentre in Svizzera non è documentabile una presenza stabile con costituzione di branchi, ed il numero complessivo di lupi presenti si aggira attualmente intorno alle 7-10 unità.

Per quanto concerne le misure di prevenzione ed indennizzo, in nessuno di questi stati vige ad oggi una differenziazione nella loro erogazione in base allo status della specie (di recente colonizzazione, presente stabilmente, presente con unità riproduttive), benché sia la Francia che la Svizzera distinguano tra misure preventive permanenti e di emergenza.

In tutti e tre i Paesi ci si sta interrogando attualmente sull'attuazione delle misure di indennizzo, prevenzione e gestione della specie lupo per ottimizzare le risorse nei prossimi anni.

3.2 Stato della pastorizia nell'area di riferimento

La situazione della pastorizia è estremamente diversificata e complessa; vi sono infatti aree vocate per l'allevamento di ovini, di bovini da latte, di caprini per la produzione di formaggio, di bovini da carne, ecc. Tutti e tre i paesi hanno tuttavia in comune un territorio montuoso dove viene praticata la monticazione estiva del bestiame, per un periodo che per tutti è di circa 100 giorni (dalla prima decade di giugno fin verso la fine di settembre). La tipologia e la gestione di greggi e mandrie variano notevolmente in funzione della tipologia produttiva degli allevamenti e della porzione di territorio utilizzata. Lo stesso dicasi per il loro grado di custodia, fattore direttamente collegato con l'efficacia dei mezzi di prevenzione nel limitare le aggressioni da lupo.

La contrainte des prédatons du loup est concentrée pour la majeure partie sur les troupeaux ovins et caprins.

D'un point de vue numérique, la France est la nation avec la tradition la plus importante pour ce qui concerne l'élevage ovin et caprin, en particulier ovinés pour la viande; la situation italienne est plutôt hétérogène mais, sur l'arc alpin, prévaut comme en France l'élevage d'ovins à viande. La Suisse également présente des situations très différenciées : pour les ovins il s'agit en grande partie de troupeaux assez petits pour la production de viande, gérés en montagne de façon extensive sans gardiennage permanent; pour les caprins présents surtout dans le Canton Ticino, il s'agit souvent de troupeaux à lait, traies deux fois par jour en été, pendant la saison d'estivage, et laissés à l'état libre en montagne en automne, au terme de la production laitière.

Pour une analyse plus approfondie des activités pastorales de transhumance dans les trois zones, on renvoie à une activité d'étude future qui sera réalisée par ce groupe de travail.

3.3 Systèmes de prévention

3.3.1 Systèmes de Prévention: Organismes de financement et dispositions administratives et financières

Les systèmes de prévention sont l'unique moyen à disposition des éleveurs pour réduire la contrainte de prédation du loup sur le bétail en transhumance. C'est pour cette raison que dans les trois Pays sont prévus des financements pour la mise en œuvre de tels systèmes.

La gestion du bétail dans les zones de présence du loup doit prévoir une surveillance plus importante, l'adoption de systèmes de confinement pour le moins nocturne et la présence de chiens de protection correctement insérés avec les animaux. Une partie variable des coûts de ces actions sont pris en charge par les organismes compétents.

La pression predatoria del lupo è concentrata per la maggior parte sulle greggi di ovini e caprini.

Dal punto di vista numerico la Francia è la nazione con la maggior tradizione per quanto concerne l'allevamento ovicaprino, in particolar modo ovini da carne; la situazione italiana è piuttosto disomogenea ma, sull'arco alpino, prevale, come in Francia, l'allevamento di ovini da carne. Anche la Svizzera, infine, presenta situazioni molto differenziate: per gli ovini si tratta, in gran parte, di greggi piuttosto piccole per la produzione di carne, gestite in montagna in maniera estensiva, senza custodia permanente; per i caprini, presenti soprattutto nel Canton Ticino, si tratta invece spesso di greggi da latte, munte due volte al giorno in estate, durante l'alpeggio, e lasciati allo stato brado in montagna in autunno, al termine della lattazione.

Per un'analisi più approfondita della pastorizia monticante nelle tre aree si rimanda ad una futura attività di indagine ad opera di questo gruppo di lavoro.

3.3 Sistemi di prevenzione

3.3.1 Sistemi di Prevenzione : Enti finanziatori e disposizioni amministrative e finanziarie

I sistemi preventivi sono l'unico mezzo a disposizione degli allevatori per ridurre la pressione predatoria del lupo sul bestiame alpicante. Per questo motivo in tutti e tre i Paesi sono previsti finanziamenti per la messa in opera di tali sistemi.

La gestione del bestiame in areale di presenza del lupo deve prevedere un aumento della sua sorveglianza, l'adozione di sistemi di confinamento quantomeno notturno e la presenza di cani da guardiania correttamente condizionati con gli animali. Una percentuale variabile dei costi di queste azioni sono prese in carico dagli enti competenti.

En France les mesures de protection des troupeaux sont financées par le Ministre de l'Agriculture et de la Pêche, avec la participation de l'Union Européenne, dans le cadre de la nouvelle programmation européenne de développement rural et du dispositif 323 c (dispositif intégré à faveur de l'activité du pâturage) du Plan de Développement Rural Hexagonal et en 2007, elles ont dépassées 4 millions d'Euro.

En Italie, ce sont les régions qui prennent en charge les indemnités et la prévention, c'est pourquoi la réalité est très différente en fonction des zones géographiques considérées ; au niveau alpin, aujourd'hui, les zones de présence stable du loup intéressent les territoires de la Région Liguria, Région Piemonte et Région Autonoma Valle d'Aosta, même si seulement la Région Piemonte a mis en œuvre un protocole pour le financement des systèmes de prévention depuis l'année 2004 (environ 20.000 Euro/an).

En Suisse la protection est financée par l'Office Fédérale de l'Environnement (OFEV), sur la base juridique de la Loi fédérale sur la chasse et la protection des mammifères et des oiseaux sauvages. Dans ce cas également, les mesures adoptées financent partiellement le gardiennage plus intensif, les mesures pour le confinement nocturne, l'élevage et l'utilisation de chiens de gardiennage, comme d'autres mesures alternatives. Sur mandat de l'OFEV le travail est géré et coordonné par AGRIDEA, Association suisse pour le développement de l'agriculture et des zones rurales, qui dispose actuellement d'un budget d'environ 800.000 fr/an.

3.3.2 Systèmes de prévention: les chiens de gardiennage

Les chiens de protection sont considérés dans les trois pays comme un des systèmes de prévention le plus efficace pour réduire les attaques de loup. Les chiffres, les valeurs économiques et les organismes qui gèrent un tel système de prévention varient dans les trois zones et la situation peut être ainsi schématisée :

In Francia le misure di protezione delle greggi sono finanziate dal Ministero dell'Agricoltura e della Pesca, con la partecipazione dell'Unione Europea, nell'ambito della nuova programmazione europea di sviluppo rurale e del dispositivo 323 c (dispositivo integrato in favore del pascolo) del Piano di Sviluppo Rurale Esagonale e nel 2007 hanno superato i 4 milioni di Euro.

In Italia sono le Regioni a farsi carico di indennizzi e prevenzione, per cui la realtà differisce molto a seconda delle aree geografiche considerate; a livello alpino ad oggi le aree di presenza stabile del lupo interessano i territori della Région Liguria, Région Piemonte e Région Autonoma Valle d'Aosta, benché soltanto la Région Piemonte abbia messo in opera un protocollo per il finanziamento dei sistemi preventivi a partire dall'anno 2004 (circa 20.000 Euro/anno).

In Svizzera la protezione è finanziata dall'"Ufficio Federale dell'Ambiente" (UFAM), sulla base giuridica della Legge federale sulla caccia e la protezione dei mammiferi e degli uccelli selvatici. Anche in questo caso le misure adottate finanziano parzialmente la custodia più intensiva, misure per il confinamento notturno, l'allevamento e l'utilizzo di cani da guardiania, come pure altre misure alternative. Su mandato dell'UFAM, il lavoro è gestito e coordinato da AGRIDEA, Associazione svizzera per lo sviluppo dell'agricoltura e delle aree rurali, che, attualmente, ha a disposizione un budget di circa 800.000 fr./anno.

3.3.2 Sistemi di Prevenzione: i cani da guardiania

I cani da protezione sono considerati in tutti e tre i Paesi uno dei sistemi di prevenzione più efficace nella riduzione degli attacchi da lupo. Numeri, valore economico ed enti che gestiscono tale sistema preventivo variano nelle tre aree e la situazione può essere così schematizzata:

En France: depuis le début de la colonisation le système s'est diffusé rapidement, sans que soit prévue au départ une sélection attitudinale sur les reproducteurs. Actuellement l'effectif de population s'élève à 1000 unités. En 2006 un programme national de recensement et évaluation des chiens a été activé. Un test attitudinal pour l'évaluation des sujets singuliers est en cours d'élaboration, surtout lié au facteur d'agressivité. Afin de limiter les problèmes avec les touristes et les excursionnistes, des cours de formation et information sont prévus pour les éleveurs et les bénéficiaires de la montagne.

En Suisse: dans ce cas également les chiens de protection se sont diffusés sur le territoire à la suite de la recolonisation du loup, à partir de 1998. Un premier projet de recensement et sélection a été commencé en 2004 par AGRIDEA et quelques éleveurs du territoire. Actuellement ce dernier est complété grâce à l'aide de la Société cynophile Suisse et à l'importation de reproducteurs d'Italie et de France. Est également en phase d'étude un test attitudinal pour évaluer l'efficacité du chien au travail et la potentielle agressivité envers l'homme. Actuellement en Suisse on a recensé environ 150 animaux.

En Italie: la situation italienne se calque largement sur celle de la France et de la Suisse. Pendant les deux années 2004-05 un projet pilote pour la dotation de chiens de protection a débuté dans le Parco Naturale Orsiera Rocciavré (Val di Susa), à partir duquel le travail a été étendu au reste du territoire régional; une banque de données pour les lignes génétiques et un éthogramme de race spécifique au chien de berger de Maremma abruzzais ont été créés. Au jour d'aujourd'hui, la Liguria et la Valle d'Aosta n'ont pas activé de protocoles spécifiques de dotation. Ayant privilégié la qualité à la quantité de chiens donnés en dotation, aujourd'hui ces derniers ne dépassent pas les 40 unités; en prospective, on prévoit la création de tests attitudinaux pour l'évaluation des chiens adultes et des chiots à donner aux éleveurs.

Francia : a partire dall'inizio della colonizzazione il sistema si è diffuso rapidamente, inizialmente senza che fosse prevista una selezione attitudinale sui riproduttori. Ad oggi l'effettivo di popolazione raggiunge le 1000 unità. A partire dall'anno 2006 è stato avviato un programma nazionale di censimento e valutazione dei cani. E' in corso di elaborazione un test attitudinale per la valutazione dei singoli soggetti, soprattutto in relazione all'aggressività. Per limitare le problematiche con turisti ed escursionisti sono previsti corsi di formazione ed informazione per allevatori e fruitori della montagna.

Svizzera : anche in questo caso a partire dal 1998 i cani da protezione si sono diffusi sul territorio a seguito della ricolonizzazione del lupo. Un primo progetto di censimento e selezione è iniziato nel 2004 ad opera di AGRIDEA e di alcuni allevatori sul territorio. Attualmente esso è implementato con l'ausilio della Società cinofila Svizzera e con l'importazione di riproduttori da Italia e Francia. E' inoltre in corso di studio un test attitudinale per valutare l'efficacia del cane al lavoro e la potenziale aggressività nei confronti dell'uomo. Attualmente in Svizzera sono censiti circa 150 animali.

Italia : la situazione italiana ricalca in larga misura quanto riportato per Francia e Svizzera. Nel biennio 2004-05 è iniziato *nel Parco Naturale Orsiera Rocciavré (Val di Susa)* un progetto pilota per l'affidamento dei cani da guardiania, sulla base del quale si è esteso il lavoro al restante territorio regionale; è stato creato un database per le linee genetiche ed un etogramma razza-specifico per il Cane da pastore maremmano abruzzese. Liguria e Valle d'Aosta ad oggi non hanno attivato specifici protocolli di affidamento. Avendo dato priorità alla qualità piuttosto che alla quantità dei cani affidati essi ad oggi non superano le 40 unità; in prospettiva si prevede la creazione di test attitudinali per la valutazione dei cani adulti e dei cuccioli da affidare agli allevatori

3.3.3 Systèmes de prévention: clôtures électrifiées

Le confinement des animaux dans des enclos électrifiés garantit une défense optimale contre les agressions des loups. Cependant, ces derniers ne sont pas simples à utiliser dans certaines zones en raison de la topographie du territoire ; il imposent au conducteur un travail supplémentaire pour le montage et la maintenance et risquent de soulever – surtout si utilisés de façon inappropriée – des problèmes de nature sanitaire, phytopastorale et au niveau de la faune. Ceci dit, dans les trois pays ils sont largement utilisés que ce soit pour le confinement nocturne du bétail comme pour le confinement continu en cas de troupeau peu nombreux.

Différentes typologies d'enclos ont été pensées et proposées aux éleveurs en fonction des nécessités de gestion de l'élevage : dans certains cas, un simple fil électrifié est utilisé, dans d'autres, il s'agit de vrais enclos composés de modules de clôture de différentes hauteurs en fonction de l'accessibilité des alpages et du numéro de déplacements effectués dans l'arc de la saison.

En Italie et en France sont en cours des programmes d'évaluation de l'efficacité et de la satisfaction des éleveurs ; la typologie de certaines clôtures a été proposée lors de confrontation avec les éleveurs mêmes.

En Suisse, l'arrêté fédéral concernant les subventions pour l'estivage réglemente l'utilisation des clôtures électriques dans les alpages de façon à ne pas créer de problèmes aux animaux sauvages.

3.3.4 Systèmes de prévention: actions mises en place par les exploitants des pâturages, modalité de gestion (particulièrement le pâturage oviné capriné)

Dans les trois pays ont été mis en évidence des problèmes liés aux conditions de travail des bergers en alpage. Parmi un des plus importants il faut souligner les carences d'infrastructures des alpages mêmes et la difficulté des éleveurs à trouver de la main d'œuvre préparée.

3.3.3 Sistemi di prevenzione : recinzioni elettrificate

Il confinamento degli animali in recinti elettrificati garantisce un'ottima difesa dall'aggressione ad opera dei lupi ; essi sono tuttavia di non facile utilizzo in alcune aree per la topografia del territorio, impongono al conduttore un lavoro aggiuntivo per il montaggio e la manutenzione degli stessi e rischiano di sollevare – soprattutto se utilizzati in maniera impropria – rischi di natura sanitaria, fito-pastorale e faunistica. Ciò premesso in tutti e tre i Paesi sono ampiamente utilizzati sia per il confinamento notturno del bestiame sia, in caso di greggi poco numerose, per il confinamento continuo.

Sono state trovate e proposte agli allevatori diverse tipologie di recinzione a seconda delle necessità gestionali dell'allevamento : in taluni casi è utilizzato un singolo filo elettrificato, in altri veri e propri recinti composti di moduli di rete di altezze diverse in base all'accessibilità degli alpeggi ed al numero di spostamenti effettuati nell'arco della stagione.

In Italia e Francia sono in corso programmi di valutazione dell'efficacia e della soddisfazione da parte dei gestori ; in taluni casi la tipologia di recinti proposta è emersa da momenti di confronto con gli allevatori stessi.

In Svizzera, l'Ordinanza federale concernente i contributi d'estivazione regola l'uso delle recinzioni elettriche sugli alpeggi in modo che non creino problemi agli animali selvatici.

3.3.4 Sistemi di prevenzione : Azioni messe in atto dai gestori dei pascoli, modalità di gestione (con particolare riferimento al pascolo ovicaprino)

In tutti e tre i Paesi si evidenziano problemi legati alle condizioni di lavoro dei pastori in alpeggio. Tra i più importanti sono da sottolineare le carenze infrastrutturali degli alpeggi stessi e la difficoltà degli allevatori nel reperire manodopera adeguatamente preparata.

La France permet, dans le cadre du dispositif 323 c du PDRH, de rémunérer l'investissement en temps supplémentaire de l'éleveur ou de financer l'emploi d'un berger ou d'une aide au berger. En Suisse, AGRIDEA coordonne et accompagne les éleveurs dans les procédés délicats de réorganisation de la « structure – alpage » suite aux carences mises en évidence par la recolonisation du territoire par le loup. Les deux pays prévoient des cours de formation pour les éleveurs, les bergers et les « aides-bergers ».

En Italie ne sont pas prévus de moments de formation pour les éleveurs mais occasionnellement des rencontres entre éleveurs et personnel du « Centro Grandi Carnivori », de façon à ce que tous soient au courant de l'entité du problème et des solutions possibles. Dans ce sens a été introduit la fameuse « Prime de Gestion du pâturage », une aide financière pour ceux qui mettent en œuvre une série de critères de gestion retenus comme indice d'une gestion correcte de la transhumance.

3.3.5 Systèmes de prévention: Analyse de la vulnérabilité des animaux en alpage à la prédation

L'analyse de la vulnérabilité vise à identifier les activités, les périodes et les secteurs à fort risque avec l'objectif de calibrer au mieux les mesures de protection. Celle-ci a été expérimentée seulement en France dans certaines zones limitées à cause de certaines difficultés qui émergent au niveau de sa mise en œuvre. En Suisse l'adoption du modèle français a été plusieurs fois discutée, tandis qu'en Italie le contexte différent fait que les efforts et les ressources soient concentrés sur les alpages et structures avec la chronicité d'attaque la plus élevée.

3.3.6 Systèmes de prévention: Actions d'effarouchement du prédateur

Italie, France et Suisse ont eu des retours variables mais généralement peu satisfaisant de l'adoption de telles mesures de prévention. En France cependant on est train d'expérimenter les coups de feu à effet dissuasif (grenaille d'un diamètre maximum de 2,25 mm) de façon systématique et sans besoin d'autorisation préventive.

La Francia permette di remunerare l'investimento in tempo supplementare dell'allevatore o di finanziare l'assunzione di un pastore o di un aiuto – pastore, nell'ambito del dispositivo 323 c del PDRH. In Svizzera, AGRIDEA coordina ed accompagna gli allevatori nei delicati processi di riorganizzazione della “struttura-alpeggio” a seguito delle carenze evidenziate dalla ricolonizzazione del territorio da parte del lupo. Entrambi i paesi prevedono corsi di formazione per gli allevatori, i pastori e gli “aiuto-pastore”.

In Italia non sono previsti momenti formativi per gli allevatori, ma occasioni di incontro tra allevatori e personale del Centro Grandi Carnivori, in maniera che tutti siano a conoscenza dell'entità del problema e delle possibili soluzioni. In tale direzione si inserisce il cosiddetto “Premio di Pascolo Gestito”, un contributo in denaro per coloro che mettono in opera una serie di scelte gestionali ritenute indici di una corretta gestione della monticazione.

3.3.5 Sistemi di prevenzione: Analisi della vulnerabilità degli animali alpeggiati alla predazione

L'analisi della vulnerabilità mira ad identificare le attività, i periodi ed i settori a maggior rischio con l'obiettivo di calibrare al meglio le misure di protezione. Essa è stata sperimentata soltanto in Francia in alcune aree limitate a causa di alcune difficoltà che emergono dalla sua applicazione. In Svizzera è stata più volte discussa l'adozione del modello francese, mentre in Italia il contesto diverso fa in modo che sforzi e risorse siano concentrati su alpeggi e strutture con la più alta cronicità di attacco.

3.3.6 Sistemi di prevenzione: Azioni di intimidazione del predatore

Italia, Francia e Svizzera hanno avuto riscontri variabili ma genericamente poco soddisfacenti dall'adozione di tali misure di prevenzione. In Francia tuttavia si stanno sperimentando gli spari con proiettili a scopo dissuasivo (grana massima 2,25mm) in maniera sistematica e senza bisogno di autorizzazioni preventive.

3.3.7 Systèmes de prévention: Actions liées à l'utilisation d'ânes et autres animaux

Anes, lamas et autres animaux ne sont en général pas recommandés par les trois pays.

3.3.8 Systèmes de prévention: Actions liées à la protection des bovins menés aux alpages

Les événements de prédation sur bovins représentent en général un pourcentage faible du total. La Suisse et la France sont en train d'expérimenter l'insertion de chiens de protection également dans des troupeaux bovins, même si cela semble plus compliqué par rapport aux troupeaux ovinés et caprinés.

3.4 Indemnisation des dommages:

3.4.1 Indemnisation des dommages : histoire, naissance de la réglementation, grilles des tarifs des dommages directes, quantification des indemnités sur base annuelle

L'indemnisation des dommages de canidés en territoire alpin est un phénomène né à la suite de la recolonisation du territoire par le loup. Dans les trois pays existent donc des formes de dédommagement pour les éleveurs basés en général sur la valeur de marché des animaux. En bref, vous trouvez ci-dessous les spécificités des trois pays :

- **France:** depuis 1993, par le biais du Ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de la gestion du territoire. Sont indemnisés les pertes directes, indirectes et les animaux égarés sur la base de tables de concertation avec les porteurs d'intérêts impliqués;
- **Suisse:** depuis 1998, selon l'arrêté fédéral sur la chasse et la protection des mammifères et des oiseaux sauvages, en fonction des barèmes des fédérations nationales des éleveurs des différents animaux à rendement. Depuis la saison 2008 certains dommages indirectes sont partiellement indemnisés;
- **Italie:** Variations en fonction de la Région. Au niveau alpin la Regione Piemonte avait institué au début un fond de solidarité, devenu ensuite régional. Sont indemnisés les pertes directes et indirectes imputées généralement aux "canidés" sur la base des barèmes de référence (barèmes ISMEA)

3.3.7 Sistemi di prevenzione: Azioni connesse all'uso di asini ed altri animali

Asini, lama ed altri animali non sono in genere raccomandati in nessuno dei tre Paesi.

3.3.8 Sistemi di prevenzione: Azioni connesse alla protezione dei capi bovini alpeggiati

Gli eventi predatori su bovini sono in genere una percentuale minima del totale. Svizzera e Francia stanno tentando l'inserimento di cani da protezione anche in mandrie bovine, anche se tale intervento sembra essere più complicato rispetto alle greggi ovicaprine.

3.4 Indennizzi dei danni :

3.4.1 Indennizzi dei danni: storia, nascita regolamenti, tabelle e tariffari danni diretti, quantificazione indennizzi su base annua

L'indennizzo per i danni da canide in territorio alpino è un fenomeno nato in conseguenza della ricolonizzazione del territorio ad opera del lupo. In tutti e tre i Paesi esistono pertanto forme di risarcimento per gli allevatori basate in genere sul valore di mercato degli animali. In breve ecco le specificità dei tre Stati:

- **Francia:** a partire dal 1993, ad opera del Ministero dell'ecologia, dell'energia, dello sviluppo sostenibile e della gestione del territorio. Indennizza perdite dirette, indirette e dispersi sulla base di tavoli di concertazione con i portatori di interesse coinvolti;
- **Svizzera:** a partire dal 1998, secondo l'Ordinanza federale sulla caccia e la protezione dei mammiferi e degli uccelli selvatici, in base ai prontuari delle federazioni nazionali degli allevatori dei vari animali da reddito. A partire dalla stagione 2008 sono parzialmente indennizzati anche alcuni danni indiretti;
- **Italia:** Variazioni a seconda delle Regioni. A livello alpino la Regione Piemonte ha istituito dapprima un fondo di solidarietà, divenuto poi regionale. Sono indennizzate le perdite dirette e indirette imputate genericamente a "canide" sulla base dei tariffari di riferimento (tabelle ISMEA)

3.4.2 Indemnisation des dommages: Evaluation, constatation, problématiques

Le moment du constat du dommage a un rôle fondamental dans le système d'indemnisation. Dans toute la zone alpine ce dernier est effectué par le personnel spécifiquement préparé (agents DDAF ou ONCFS en France, garde-châsse en Suisse, vétérinaires du CGC ou personnel de PG formé par eux en Italie). En revanche, les temps d'affectation et les évaluations techniques varient dans les trois réalités différentes.

3.5 Formes d'indemnisation ou prime au soutien des activités d'alpage

En Italie et en France la quasi totalité des éleveurs qui pratiquent l'estivage en zone de présence stable du loup adopte des systèmes de prévention. En France on est en train d'évaluer d'aider ces éleveurs au niveau des indemnisations et de la prévention dans le cadre du « Plan d'action loup 2008-2013 ».

Dans la Regione Piemonte est née la "Prime de Gestion de Pâturage", une aide financière affectée aux exploitants, suite à des inspections en alpage – non concordées – pour évaluer les typologies d'élevage et d'utilisation du pâturage et l'adoption de systèmes de prévention. Cette aide apparaît comme une nouveauté sur le panorama national et international car elle permet d'éviter le risque de gratifier ceux qui – ayant des pertes d'animaux qui sont remboursées – démontrent de ne pas mettre en œuvre une gestion optimale de l'alpage. Pour toute information supplémentaire on renvoie au protocole opératif spécifique

En Suisse, pour les ovins, il existe une différenciation des subventions à l'estivage en fonction des méthodes de gardiennage. Cette différenciation, introduite plus pour question de gestion optimale du pâturage que pour la protection des grands prédateurs, prévoit des soutiens majeurs en particulier pour les troupeaux gardés en permanence par le berger.

3.4.2 Indennizzo dei danni : Valutazione, accertamento, problematiche

Il momento dell'accertamento del danno assume un'importanza fondamentale nel sistema di indennizzo. Nell'intera area alpina esso viene effettuato da personale specificamente preparato (agenti DDAF o ONCFS in Francia, guardiacaccia in Svizzera, veterinari del CCGGC o personale di PG da essi formato in Italia). I tempi di erogazione e le valutazioni tecniche variano invece nelle tre diverse realtà.

3.5 Forme di indennizzo o premio a sostegno delle attività di alpeggio

In Italia e Francia la quasi totalità degli allevatori che monticano in area di presenza stabile del lupo adotta sistemi di prevenzione. In Francia si sta valutando di agevolare tali allevatori sia a livello di indennizzo che prevenzione nell'ambito del "Piano d'azione lupo 2008-2013".

In Regione Piemonte è nato il "Premio di Pascolo Gestito", un contributo in denaro erogato ai gestori, a seguito di sopralluoghi in alpeggio - non concordati - per la valutazione di tipologia di allevamento ed uso del pascolo e dell'adozione di sistemi di prevenzione. Tale contributo si configura come una novità sul panorama nazionale ed internazionale in quanto evita il rischio di premiare in qualche modo coloro che – avendo perdite di animali che vengono rimborsate – dimostrano di non attuare una gestione ottimale dell'alpeggio. Per ogni maggiore ragguaglio si rimanda allo specifico protocollo operativo.

In Svizzera, per gli ovini, esiste una differenziazione dei contributi d'estivazione a seconda dei metodi di custodia. Questa differenziazione, introdotta più per questioni di gestione ottimale del pascolo che per la protezione dai grandi predatori, prevede sostegni maggiori in particolar modo per le greggi custodite permanentemente da un pastore.

3.6 Actions de communication avec les catégories intéressées

Dans les trois pays sont prévus des moments de dialogue, de formation et échange d'expérience avec les éleveurs et leurs associations de catégorie. Sont également présents ou en préparation des sites internet et du matériel d'information pour les opérations spécifiques conduites. Il existe différentes formes de tables de concertation avec les porteurs d'intérêts impliqués directement (associations de catégorie) ou indirectement (groupes animalistes et environnementalistes, etc.)

Au niveau local en revanche, l'information est effectuée aussi bien pour les touristes – surtout grâce au panneaux et prospectus qui signalent la présence de chiens de protection - que pour les éleveurs, ceci par l'intermédiaire du personnel préposé au constat des dommages et/ou au suivi des mesures de prévention.

3.7 Abattage d'exemplaires à la suite de dommages

Ceci est un des aspects pour lequel les trois pays ont une politique différente en ce qui concerne la résolution du problème.

- ITALIE: L'abattage n'est pas prévu et l'espèce du loup est une espèce totalement protégée (art. 2 de la Loi 11 février 1992, n. 157, Décret Ministériel 1971, Annexe 2 et 4 de la Directive 43/92/CEE "Habitat", Annexe 2 de la "Convention sur la conservation de la vie sauvage dans l'environnement naturel en Europe", adopté à Berne le 19 septembre 1979).
- FRANCE: des abattages d'individus sont prévus à condition que soit garantie la survie de l'espèce; on distingue donc les tirs d'effarouchement (déjà illustrés dans les paragraphes sur la prévention), tirs de défense (effectués par l'éleveur, avec des fusils à canne lisse, afin de réorienter le prédateur vers les espèces sauvages), tirs de prélèvement (sur un nombre limité d'animaux, sous contrôle directe de l'ONCFS)

3.6 Azioni di comunicazione con le categorie interessate

In tutti e tre i Paesi sono previsti momenti di dialogo, formazione e scambio di esperienze con gli allevatori e le loro associazioni di categoria. Sono altresì presenti o in preparazione siti internet e materiale divulgativo per le specifiche operazioni condotte. Esistono forme diverse di tavoli di concertazione con i portatori di interesse coinvolti direttamente (associazioni di categoria) o indirettamente (gruppi animalisti e ambientalisti, ecc.).

A livello locale invece l'informazione è effettuata sia per i turisti – soprattutto con l'affissione di cartelli e volantini ove presenti cani da guardiania – che per gli allevatori stessi, ad opera del personale preposto all'accertamento dei danni e/o all'accompagnamento delle misure di prevenzione.

3.7 Abbattimento di esemplari a seguito di danni

È questo uno dei pochi punti in cui i tre paesi hanno politiche sostanzialmente differenti per la risoluzione del problema.

- ITALIA: non sono previsti abbattimenti e la specie lupo è a tutti gli effetti specie protetta (art. 2 della Legge 11 febbraio 1992, n. 157, Decreto Ministeriale 1971, Allegato 2 e 4 della Direttiva 43/92/CEE "Habitat", Allegato 2 della "Convenzione sulla conservazione della vita selvatica dell'ambiente naturale in Europa", adottata a Berna il 19 settembre 1979).
- FRANCIA: sono previsti abbattimenti di individui a patto che venga garantita la vitalità della specie, per cui si distinguono: tiri intimidatori (già considerati nei paragrafi relativi alla prevenzione); tiri di difesa (ad opera dell'allevatore, con fucili a canna liscia, per ri-orientare il predatore verso specie selvatiche); tiri di prelievo (su un numero limitato di animali, sotto diretto controllo dell'ONCFS)

- SUISSE: est prévue la possibilité d'abattage pour tous les exemplaires qui dans la première année de colonisation tuent plus de 25 animaux en un mois ou 35 en 4 mois, dans une zone circonscrite. Dans les années suivantes, à condition de démontrer la réelle introduction dans la même zone de toutes les mesures de prévention praticables, le seuil descend à 15 têtes de bétail.
- SVIZZERA: è prevista la possibilità di abbattimento per tutti gli esemplari che nel primo anno di colonizzazione uccidano più di 25 animali in un mese o 35 in 4 mesi, in una zona circoscritta. Negli anni successivi, dimostrando l'avvenuta introduzione nella stessa zona di tutte le misure di prevenzione praticabili, questa soglia scende a 15 capi.

4. Développement de pistes de travail pour l'avenir

4. Sviluppo di piani di lavoro per il futuro

L'analyse comparée des situations dans les trois pays fait ressortir, sur un plan technique, l'importance et la similarité de plusieurs problématiques, donc la pertinence de développer les échanges, voire les synergies sur ces sujets.

Différents axes de travail, qu'on retrouve de façon commune évidente à au moins deux voire à l'ensemble des trois pays, peuvent ainsi être identifiés concernant la prévention des dommages.

La gestion des chiens de protection des troupeaux

La mise en place de chiens de protection, qui constitue une mesure à l'efficacité forte, peut représenter des contraintes particulières, notamment vis-à-vis des interactions avec les touristes. C'est le cas en France et en Suisse.

Dans ce cadre, la mutualisation des expériences et des outils mis en place concernant la sensibilisation des usagers de la montagne (réunions d'informations, signalétique,...), ainsi que la formation des éleveurs et des bergers apparaît utile.

Même si la quantité de chiens mis en place est très variable, un troisième aspect se révèle commun aux trois pays : c'est celui de la mise en oeuvre de programmes d'élevage. Cela passe par la sélection génétique, et notamment la mise en place de tests portant sur les aptitudes du chien. Les démarches en cours à ce titre, relatives aux aptitudes pastorales et à l'agressivité potentielle du chien adulte en France et en Suisse ainsi qu'aux aptitudes du chiot en Italie, sont complémentaires. Pouvoir détecter en amont, selon la démarche initiée en Italie, les chiens présentant les caractéristiques les plus intéressantes et les chiens à écarter est une perspective de travail importante pour l'avenir, sur laquelle des échanges techniques apparaissent primordiaux.

Une action relative au suivi par GPS de chiens de protection en alpage, en vue de mieux comprendre le comportement de défense du chien en situation d'attaque du prédateur, pourrait être à coordonner entre les différents pays.

L'analisi comparata delle situazioni tra i tre stati fa emergere, sul piano tecnico, l'importanza e la similarità di più problematiche, da cui la necessità di sviluppare gli scambi e anche le sinergie su questi temi.

Per quanto concerne la prevenzione dei danni, possono essere identificati diversi assi di lavoro, che ritroviamo in almeno due o anche in tutti e tre gli stati.

La gestione dei cani da guardiania delle greggi

L'introduzione di cani da guardiania, che rappresenta una misura di prevenzione molto efficace, può richiedere vincoli particolari, soprattutto in rapporto alle interazioni con i turisti. Situazione evidenziata in Francia e in Svizzera.

In questo ambito risultano molto utili la condivisione delle esperienze e degli strumenti individuati per la sensibilizzazione dei fruitori della montagna (riunioni informative, segnaletica,...) così come la formazione degli allevatori e dei pastori.

Anche se il numero di cani affidati è molto variabile, si rivela comune ai tre stati un terzo aspetto : la messa in atto di programmi d'allevamento. Questi si concretizzano con la selezione genetica e in particolar modo con l'esecuzione di test attitudinali sui cani. Gli studi in corso a tal proposito, in merito alle attitudini alla pastorizia e all'aggressività potenziale dei cani adulti in Francia e in Svizzera e all'attitudine dei cuccioli in Italia, sono complementari. L'obiettivo di identificare a monte, secondo una procedura avviata in Italia, i cani che presentano le caratteristiche migliori ed i cani da scartare, rappresenta un'importante prospettiva di lavoro per il futuro, in merito alla quale gli scambi tecnici paiono fondamentali.

Potrebbe essere utile coordinare tra gli stati un'attività di monitoraggio per mezzo di GPS dei cani da guardiania in alpeggio, allo scopo di comprendere meglio il loro comportamento di difesa in caso di attacco da parte del predatore.

Les programmes d'élevage doivent également s'appuyer sur des centres de compétence (éleveurs ou bergers assurant un rôle de fourniture de reproducteurs de qualité, voire de chiens « déjà formés et prêts à l'emploi ») ; un travail plus ou moins important reste à effectuer de ce point de vue dans les différents pays.

A terme, des passerelles seraient à établir entre les programmes d'élevage des trois pays, pour être en mesure de profiter d'une offre pertinente élargie.

Une vigilance est également à porter vis-à-vis de l'utilisation d'autres animaux de protection (ânes, lamas) pour lesquels les expériences restent à ce jour limitées.

La protection des troupeaux bovins

L'expansion actuelle de la population de loups entraîne une présence accrue dans des zones d'altitude intermédiaire, où la période de pâturage est plus longue et génère une exposition à la prédation de nouveaux types d'élevage, notamment les troupeaux bovins. Même si les dommages restent limités, chacun des trois pays a lancé des études ou des expérimentations vis-à-vis de l'adaptation de la protection dans ces systèmes, souvent plus contraints, avec une gestion par lots répartis dans des parcs de pâturage et des prédations plus spécifiquement orientées sur les animaux présentant la plus grande fragilité (veaux, génisses).

Une mutualisation des expériences menées dans ce domaine serait utile.

L'adaptation des systèmes d'élevage à la contrainte de prédation

L'analyse de vulnérabilité du troupeau à la prédation est un outil utile : elle permet de raisonner la mise en place des mesures de protection et d'adapter au mieux les pratiques pastorales au risque de prédation, en fonction des marges de manœuvre existantes sur le système d'exploitation ou l'unité pastorale concernée.

Une réflexion commune pourrait être menée, à partir du travail technique déjà effectué en France, sur l'adaptation de la méthodologie aux différents types d'exploitations des trois pays, notamment dans le cadre d'une approche plus globale par entité géographique cohérente.

Allo stesso modo i programmi di allevamento devono appoggiarsi a centri competenti (allevatori o pastori assicurano un ruolo di fornitori di riproduttori di qualità o anche cani « già formati e pronti all'uso ») ; sotto questo aspetto rimane da svolgere un lavoro più o meno importante nei diversi stati.

A termine, sarebbe necessario prevedere strumenti di collegamento tra i programmi di allevamento nei tre stati, al fine di poter garantire un'offerta più ampia.

Allo stesso tempo è necessario avviare un monitoraggio sull'utilizzazione di altri animali da guardiania (asini, lama), dei quali esistono ad oggi sperimentazioni limitate.

La protezione delle mandrie

L'attuale espansione della popolazione di lupo determina una sua presenza maggiore ad altitudini intermedie, dove il periodo di pascolo è più lungo, con la conseguenza di esporre alla predazione nuovi tipi di allevamento, in particolare i bovini. Anche se i danni rimangono limitati, ciascuno stato ha avviato studi o esperimenti per l'applicazione di sistemi di protezione anche in questi ambiti, spesso più ristretti, con una gestione suddivisa in lotti, ripartiti in recinti di pascolo e predazioni più specificatamente orientate su animali più deboli (vitelli, manze).

Sarebbe utile la condivisione delle esperienze maturate in questo settore.

L'adattamento dei sistemi di allevamento al rischio di predazione

L'analisi sulla vulnerabilità del gregge alla predazione rappresenta uno strumento utile: consente di razionalizzare l'applicazione di misure di protezione e di adattare al meglio le attività della pastorizia esposte al rischio di predazione, in funzione dei margini di operatività esistenti sui sistemi aziendali o sull'azienda coinvolti.

Sulla base del lavoro tecnico già svolto in Francia, potrebbe essere condotta una riflessione comune sull'adattamento della metodologia ai diversi tipi di allevamento nei tre stati, in particolare nell'ambito di un approccio più globale per entità geografica coerente.

L'outil peut en effet être pertinent à utiliser en particulier dans les zones d'attaques récurrentes connues, mais aussi en anticipation de l'arrivée du loup, dans les zones de colonisation potentielle, contribuant à apprécier à partir d'une approche technico-économique le degré de vulnérabilité des élevages à la présence du prédateur.

L'expérience conduite en Italie dans le cadre de la mise en place d'une Prime de gestion du pâturage, avec *une approche englobant la conduite pastorale et la protection du troupeau*, est une démarche intéressante à privilégier dans le cadre d'une meilleure intégration par les exploitations agricoles de la contrainte représentée par le prédateur. Il est vrai que ce dispositif repose sur une caractéristique du territoire italien, représentée par l'importance de la présence de conducteurs de troupeaux en alpage. Cette prime a cependant aussi, dans certaines zones, contribué au développement de cette pratique par le regroupement de troupeaux appartenant à plusieurs éleveurs, qui ont été placés sous la garde d'un unique conducteur.

Privilégier ainsi une présence humaine en montagne, assurant une bonne conduite du troupeau et une occupation adaptée du territoire, semble un axe pertinent. Cela n'est cependant pas toujours possible dans certains contextes (zones de plus basse altitude avec parcellaire morcelé) et cela peut représenter des difficultés liées à la capacité d'accueil des estives concernées, avec le problème de la mise à niveau des équipements pastoraux (cabanes, pistes d'accès...).

Une vigilance particulière reste à porter au développement d'expériences intéressantes telles que celles qui ont été menées en Italie.

En Suisse des contributions d'estivage sont versées aux exploitants des alpages par rapport aux systèmes de pâturage avec des expériences similaires.

L'évaluation de l'impact des adaptations à la présence du loup

Une mise en commun des connaissances acquises pourrait être envisagée concernant :

- l'impact de la mise en place des mesures de protection, et plus généralement des adaptations induites par la contrainte de prédation, sur les systèmes d'exploitation ainsi que sur l'utilisation des alpages
- l'impact de ces transformations sur la biodiversité en montagne.

Lo strumento potrebbe in effetti essere utile in particolare nelle zone esposte ad attacchi ricorrenti accertati, ma anche in anticipazione all'arrivo del lupo, nelle zone di colonizzazione potenziale, contribuendo a valutare il grado di vulnerabilità degli allevamenti alla presenza del predatore a partire da un approccio tecnico economico.

L'esperienza maturata in Italia nell'ambito dell'attuazione di un Premio di Pascolo Gestito, con un *approccio che valuta sia la condotta dell'allevamento e sia la protezione del gregge*, è una procedura interessante da privilegiare al fine di condurre le aziende agricole ad un processo di integrazione del rischio rappresentato dal predatore. E' vero anche che questo strumento s'integra bene con le caratteristiche del territorio italiano, in cui la presenza di conduttori di greggi in alpeggio è molto importante. Inoltre il premio, in alcune zone, ha contribuito allo sviluppo di questo modello di gestione con il raggruppamento di greggi appartenenti a più allevatori, che sono stati affidati ad un unico conduttore.

Privilégiare la presenza umana in montagna, assicurando una buona condotta delle greggi e un'occupazione appropriata del territorio, rappresenta un'asse funzionale. In alcuni contesti però questo non è sempre possibile (zone a bassa quota con lotti frammentati) e ciò può determinare problemi collegati alla capacità di accoglienza dei pascoli interessati, con la problematica legata alla manutenzione delle infrastrutture rurali (capanne, strade di accesso,...).

Come realizzato in Italia, la vigilanza diretta rappresenta una delle esperienze interessanti da sviluppare.

In Svizzera, dei contributi vengono erogati ai conduttori di greggi in funzione della tipologia di pascolo con esperienze simili.

Valutazione d'impatto delle azioni d'integrazione con la presenza del lupo

Potrebbe essere attuata la condivisione delle conoscenze acquisite in merito a:

- impatto determinato dalle misure di prevenzione adottate e più in generale dalle misure indotte dal rischio di predazione, sia sui sistemi aziendali sia sullo sfruttamento degli alpeggi
- impatto determinato da queste trasformazioni sulla biodiversità in montagna.

Le développement de mesures alternatives

Ces mesures peuvent constituer dans certains cas un complément important à la protection. Les expériences menées (notamment sur l'emploi de fladries) restent relativement ponctuelles.

Il pourrait être opportun d'envisager une approche coordonnée sur cette thématique, avec le lancement commun d'expérimentations ou d'une étude relatifs aux mesures et méthodes d'effarouchement et de conditionnement aversif. La mise en place de formations à l'utilisation de ces techniques pourrait être aussi envisagée.

Concernant l'indemnisation des dommages, celle-ci est mise en œuvre systématiquement dans les trois pays pour les dégâts causés par les loups. Elle est considérée comme une condition indispensable à l'acceptation de la présence du prédateur.

Cependant, en particulier dans les zones où la présence du loup est la plus ancienne, une adaptation du système devrait être envisagée pour favoriser les éleveurs qui investissent dans la protection, et ainsi inciter à la prévention.

Seule l'Italie a, à ce jour, conditionné le versement de l'indemnité à la mise en place d'au moins un moyen de protection. Une réflexion est actuellement engagée en France et en Suisse pour étudier cette possibilité.

De même, dans les zones de présence ancienne, le partage de réflexions relatives à une évolution des procédures d'indemnisation, par exemple par la mise en place d'une indemnité forfaitaire ou par une simplification des méthodes de constat, pourrait être pertinente.

Les objectifs poursuivis pourraient être à la fois :

- de conserver l'équité entre les éleveurs
- d'indemniser les dommages à leur coût réel
- de simplifier les démarches liées à l'indemnisation tant dans l'intérêt des éleveurs qu'en vue d'une meilleure utilisation des moyens publics.

Lo sviluppo di misure alternative

In alcuni casi queste misure possono rappresentare un complemento importante alla protezione. Le esperienze intraprese (soprattutto per l'impiego di fladries) rimangono relativamente puntuali.

Su questa tematica potrebbe essere opportuno avviare un approccio coordinato, con l'introduzione di sperimentazioni comuni o la realizzazione di studi legati alle misure e metodologie di intimidazione e di dissuasione. Potrebbe essere presa in considerazione la possibilità di attuare azioni di formazione sull'utilizzazione di queste tecniche.

Per quanto concerne l'indennizzo dei danni, questo è attuato sistematicamente in ciascuno dei tre stati per i danni causati da lupo. Esso è considerato una condizione indispensabile per l'accettazione della presenza del predatore.

Nonostante ciò, in particolare nelle zone in cui la presenza del lupo è registrata ormai da tempo, dovrebbero essere attuate azioni di adattamento del sistema al fine di favorire gli allevatori che investono nella prevenzione e stimolare quindi alla prevenzione.

Ad oggi solo l'Italia ha condizionato il versamento degli indennizzi all'utilizzazione di almeno un sistema di prevenzione. Attualmente in Francia ed in Svizzera è in fase di studio la possibilità di attuare questo sistema.

Allo stesso modo, nelle zone in cui la presenza del lupo è accertata da tempo, potrebbe essere funzionale la condivisione di idee in merito allo sviluppo delle procedure di indennizzo, per esempio con l'introduzione di un indennizzo forfetario o con la semplificazione delle procedure di constatazione.

Gli obiettivi raggiunti potrebbero essere:

- preservare l'equità tra gli allevatori
- indennizzare i danni a costo reale
- semplificare le procedure legate all'indennizzo, tenendo conto sia degli interessi degli allevatori sia dell'obiettivo di utilizzare al meglio i fondi pubblici.

5. Développement de la coordination

5. Sviluppo del coordinamento

La partie précédente fait ressortir le besoin de mutualiser les expériences et les connaissances techniques acquises dans les différents pays. Des démarches existent déjà (groupe technique sur les chiens de protection réuni tous les deux ans).

Plusieurs propositions peuvent être faites pour faciliter et rendre plus systématique ces échanges :

- la mise en place de réunions techniques, ponctuelles ou régulières se déroulant de façon alternative dans chaque pays, relatives aux pistes de travail identifiées et plus généralement à l'emploi des mesures de protection ; des visites de terrain pourraient à ce titre être mises en place entre les techniciens chargés de la mise en œuvre de ces mesures ;
- sous réserve d'une expertise technique plus approfondie, la mise en place d'une plate-forme Intranet d'échanges, qui permettrait de mettre à disposition un maximum d'informations disponibles dans chaque pays : les documents de référence sur le cadre des dispositifs de prévention et d'indemnisation, les rapports d'étude et d'expérimentation menés et documents techniques disponibles, les modèles d'outils d'information à destination des éleveurs ou des usagers de la montagne ; la constitution d'un forum d'échanges entre techniciens pourrait être envisagée dans ce cadre.

Enfin, sur certaines thématiques, le lancement d'études coordonnées pourrait être envisagé, notamment dans le cadre de projet pouvant bénéficier de financements européens (exemple des mesures d'effarouchement).

Il pourrait être profitable que le présent groupe technique se réunisse une fois par an pour faire le point de l'avancement différentes pistes de travail identifiées ci-dessus et des perspectives complémentaires éventuelles.

I paragrafi precedenti fanno emergere il bisogno di condividere le esperienze e le conoscenze tecniche acquisite nei diversi stati. Sono già state avviate delle procedure (gruppo tecnico sui cani da guardiania che si riunisce ogni due anni).

Al fine di facilitare gli scambi e renderli più sistematici, possono essere avanzate alcune proposte:

- organizzazione di riunioni tecniche, specifiche o regolari, svolte alternativamente in ogni stato, in merito ai piani di lavoro individuati e più generalmente all'impiego di misure di protezione; potrebbero essere organizzati sopralluoghi sul territorio per i tecnici incaricati dell'attuazione delle misure di prevenzione;
- con riserva di uno studio tecnico più approfondito, l'attivazione di una piattaforma Intranet di scambio, che permetterebbe di mettere a disposizione tutte le informazioni disponibili in ogni stato: linee guida sui sistemi di prevenzione e di indennizzo, relazioni su studi ed esperimenti condotti e documenti tecnici disponibili, strumenti d'informazione destinati ad allevatori ed utenti della montagna; in questo ambito potrebbe essere costituito un forum di scambio tra tecnici.

Infine, su alcune tematiche, potrebbero essere avviati studi coordinati che, soprattutto nell'ambito del progetto, potrebbero beneficiare di finanziamenti europei (per esempio sulle misure di intimidazione).

Potrebbe essere utile che il presente gruppo tecnico si riunisse una volta all'anno per fare il punto sullo stato di avanzamento dei piani di lavoro sopra identificati e sulle eventuali necessità emerse.